

[Texte]

Mr. Moores: Yes, but I wanted to bring out the factor about the redundancy of plants. I am stating that it should be under federal government jurisdiction—or there should be a special board to make sure that this is set up properly and not left to a provincial government.

I am also saying that the allocation of areas, which is left to a provincial board, is not fair because it is not the same, gentlemen, as it is under the Freshwater Fish Marketing Act, where you do not have ten gentlemen in a certain area buying fish.

On a Winnipeg lake you might have only one buyer or two buyers, in which case you can freely give out areas, and in Newfoundland where you have traditional areas where people have worked for a great number of years, suddenly a board or somebody might place you in an entirely different area, an area which you are not working with or an area that you may find impossible to work with. I am saying that the merchants should have some recourse to some board to say whether or not they like or can work in the area that they are going to get. If they do not get a proper area and cannot function within a certain area, the plants are going to be redundant.

So, gentlemen, I have come to you this morning to ask that justice be done; that if you do pass legislation in the House of Commons, you bear the responsibility of the act in the final analysis; that the redundancy of plants be the responsibility of the Parliament of Canada. This is my view on the present bill.

Now, you might ask my views and observations on the proposed Saltfish Act. I think there are other ways and means of doing the things you want to accomplish and I think the proposed Saltfish Act does not set out to do what you really want to do in the final analysis in Newfoundland, which is to improve the quality of fish and so increase the fisherman's earnings and put high quality saltfish on the gourmet plate and produce a good quality product. I do not see anything in the bill where this can be accomplished and the only way you are going to increase the Newfoundland fishermen's earnings by and large is by increasing the basis of his earnings by encouraging him to catch more fish and improving the quality of the fish to a degree acceptable to a high-class market. This I contend you cannot do in Newfoundland by letting every fisherman—with 10,000 fishermen—cure his own fish. In Norway the idea of fishermen curing their own fish is strictly out of the question. When it comes in at the

[Interprétation]

M. Moores: Oui, mais je voulais parler de la déclaration d'usines superflues. Je dis que cela devrait relever du gouvernement fédéral ou d'un conseil spécial, et non du gouvernement provincial.

Je prétends également que la répartition des régions, qui est laissée à la province, est injuste parce qu'elle est différente de celle qui se trouve dans la Loi sur la commercialisation du poisson d'eau douce, en vertu de laquelle il ne peut pas y avoir dix acheteurs de poisson dans une même région.

Dans un lac de la région de Winnipeg, il n'existerait peut-être qu'un ou deux acheteurs, et dans ce cas-là, on peut distribuer librement les régions. A Terre-Neuve, il y a certaines régions où les gens travaillent depuis des années, et un jour, on peut les placer dans une région complètement différente où ils n'ont pas eu l'occasion de travailler et où il leur serait très difficile de faire des affaires. A mon avis, il faudrait que les marchands puissent s'adresser à un office pour dire s'ils aiment la région qui leur est désignée et s'ils pourront y travailler. S'ils n'obtiennent pas une région convenable et ne peuvent y travailler, il y aura un surplus d'usines.

Je vous demande ce matin, messieurs, que justice soit faite, et que si vous adoptez la Loi à la Chambre des communes, vous assumiez, en dernière analyse, la responsabilité de cette Loi et que le gouvernement fédéral se charge du surplus d'usines de transformation. Voilà ce que je pense du projet de loi.

Vous me demanderez peut-être ce que je pense de la Loi sur le poisson salé. A mon avis, il existe d'autres moyens de réaliser ce que vous voulez accomplir, et la Loi sur le poisson salé ne permet pas de faire ce que vous voudriez réaliser à Terre-Neuve, soit améliorer la qualité du poisson, accroître les revenus du pêcheur et d'obtenir un produit de bonne qualité. Je ne vois pas comment, aux termes de la Loi, vous pourrez y arriver et vous ne réussirez à augmenter les recettes des pêcheurs terre-neuviens qu'en les encourageant à prendre plus de poisson et à améliorer sa qualité afin qu'il soit acceptable pour un marché de premier ordre. Je prétends qu'on ne peut y arriver à Terre-Neuve, en permettant aux 10,000 pêcheurs de préparer leur propre poisson. En Norvège, il n'est absolument pas question que le pêcheur prépare son propre poisson. Dès qu'il arrive au port, on envoie tout de suite le poisson à l'usine de transformation et le produit possède une qualité conforme aux exigences du marché, ce